

Flash bourse : que faire après la baisse ? (1/3)

Après un plus haut mi juin, la bourse de Paris consolide et a d'ores et déjà reculé de presque 6%, passant de presque 6.700 à 6.300 hier.

L'ampleur de cette respiration de marché est classique et pourrait encore s'élargir à 10% ou même 15% sans que cela remette en cause le mouvement haussier.



Le problème réside dans la baisse d'hier avec des indices en fort retrait, -2,5% à Paris et -2% pour l'indice Dow Jones, parce qu'elle a été motivée par la propagation du variant Delta dans le monde qui représente par exemple maintenant en France **80%** des contaminations avec, d'après le gouvernement, un taux d'incidence en progression de près de **125%** en une semaine.

Pourtant, les récentes études entreprises au Royaume Uni montrent que les vaccins restent efficaces contre ce nouveau variant, même si c'est à 60% seulement pour les vaccins traditionnels, type Astra Zeneca, contre 80% pour les vaccins ARN messagers, type Moderna. Par ailleurs, les vaccins, surtout ARN messagers, ont la capacité de s'adapter rapidement à de nouveaux variants et grâce à une nouvelle injection d'augmenter encore le niveau de protection.

La propagation d'une nouvelle vague épidémique dans le monde met simplement en lumière :

- un niveau de vaccination complète (2 doses pour la plupart des vaccins), encore très insuffisant dans la plupart des pays développés, une couverture de près de 90% de la population étant nécessaire pour stopper la pandémie et donc relancer durablement l'économie.
- Un niveau de vaccination marginal dans la majeure partie des pays en développement, on parle de quelques points de pourcentage en Afrique, favorisant l'apparition de nouveaux variants.

Face à cette problématique vaccinale, et parce qu'il n'y a pas d'alternative, on doit s'attendre à :

- l'extension de pass sanitaires partout dans les pays développés, contraignant les personnes souhaitant mener une vie normale à se vacciner ;
- la mise à disposition pour les pays en développement, par les pays développés, des vaccins et des moyens de vacciner.

Le temps de mise en œuvre de ce double volet de politique sanitaire laisse présager un délai probablement plus long qu'espéré pour le retour économique à la normale.

Parallèlement, une fois de plus, la crise sanitaire marquera une rupture, probablement durable, avec « le monde d'avant » avec des politiques publiques volontaires s'étendant maintenant à l'action internationale et prenant en compte l'interdépendance des hommes partout dans le monde.

Cette extension du domaine de l'intervention publique, d'abord avec les plans de relance et d'investissements, puis avec des plans en faveur du monde émergent devrait probablement :

- être soutenue par une monétaire accommodante plus longtemps qu'initialement escompté,
- générer un niveau de croissance et d'inflation au niveau mondial plus fort que ce qui est généralement attendu.

Globalement, les marchés devront donc peut-être s'adapter à des changements de repères tant en terme de valorisation, avec un niveau plus élevé d'inflation, que de secteurs, avec un niveau plus élevé de croissance.

Recommandation :

L'évolution de l'environnement ne justifie pas à ce stade de modifier la stratégie d'investissement titre par titre et à long terme préconisée par hiboo.

En terme de gestion globale de portefeuille, hiboo a recommandé ces dernières semaines de se constituer une réserve significative de trésorerie : il est trop tôt, tant en temps qu'en profondeur de baisse, pour la réinvestir.